Luminance

Principe d'intégration de la conscience à la matière

Les fondements quantiques

L'Avaël des Pléiades

Olivia Boa

(Extraits)

Table des matières

Avant propos 1

Chapitre 1 : L'interconnexion entre chaque particule 3

Chapitre 2 : L'Avaël, les versets des Pléiades 13
- I Fréquences lumière 15
- II Conscience particulaire 17
- III Dimensions intrinsèques 20
- IV Ubiquité particulaire 22
- V Composition particulaire 25
- VI Pare-feu particulaire 27
- VII Particule Dieu 29
- VIII Facteur pesanteur 32
- IX Déplacement sans gravitation 34
- X Lumière, matière, Dieu 37
- XI Le photon 39
- XII État avant la mesure 41
- XIII Activation particules 43
- XIV L'eau 45

Chapitre 3 : La matière, interprétation scientifique de la structure particulaire 51

Chapitre 4 : La création d'une particule, L'énergie du vide. Le photon 69

Chapitre 5 : Les conséquences de cette nouvelle vision de la matière 79

Chapitre 6 : La corrélation entre différents travaux scientifiques et la théorie BHP 103

Chapitre 7 : Nous et les autres. Dossier ufologique 107

Chapitre 8 : Le potentiel de l'homme 117

Conclusion 133

Avant-propos

Dans cet ouvrage, l'auteure nous fait part de son regard particulier sur la matière, de la composition particulaire aux interactions possibles entre l'homme et son environnement. L'auteure, qui expérimente quotidiennement dans son cabinet de thérapeute les interactions entre l'être, la lumière et le magnétisme, nous présente un compte rendu très détaillé de l'activité au sein de la particule, de l'illusion de la masse en physique quantique et de l'illusion de la séparation macroscopique, tout étant infiniment lié dans le domaine quantique, du microscopique. De la création d'une particule à partir de la lumière jusqu'à son interaction avec la matière : nous. L'ouvrage se décline en plusieurs grandes parties. En fait, la même théorie sur la composition de la matière est expliquée tant d'un point de vue scientifique que métaphysique.

CHAPITRE 1

L'interconnexion entre chaque particule

Les capacités psychiques si éloignées des théories physiques ? Pas si sûr…

À l'heure actuelle, et depuis toujours, on essaie de réunir deux grands domaines : la science et l'ésotérisme.

Tout comme en science, nous essayons éperdument de réunir le microscopique et le macroscopique… mais en vain.

Les lois régissant le macrocosme, comme la gravité en astrophysique, restent hermétiques au microcosme, la gravité étant quasi inexistante dans le domaine quantique étant donné la petitesse des masses des particules. D'autres lois bien spécifiques régissent l'infiniment petit.

La quête du Graal d'Einstein, c'est-à-dire d'uniformiser en une seule et unique équation une loi qui s'appliquerait aussi bien au macrocosme qu'au microcosme, est loin d'avoir abouti.

De même, le domaine ésotérique, de la gestion de ses pensées, de son énergie, de sa propre interaction sur la matière, de la théorie du Tout, de l'inconscient collectif… paraît à des années-lumière de nos théories scientifiques.

Et pourtant, depuis quelques décennies, la physique quantique, qui est l'étude de l'unité de la matière, nous dévoile des secrets et des faits mesurables et reproductibles que tous les scientifiques s'efforcent de comprendre de manière rationnelle.

Comme **l'intrication particulaire** : deux particules créées au même moment restent en communication permanente, même si elles sont espacées de milliards de kilomètres. Altérez l'ordre de la première et la seconde changera instantanément, se calquant sur le modèle de sa soeur !

L'indéterminisme en physique quantique, le fameux chat de Schrödinger : on ne peut savoir exactement dans quel état sont des particules tant qu'il n'y a pas d'observateur pour les mesurer. Et ce, tout simplement parce qu'en mécanique quantique, un atome peut exister dans plusieurs endroits en même temps ! Jusqu'à ce qu'on vérifie ce qu'il fait.

L'effet tunnel : une particule peut jouer les passe-murailles et traverser un mur de particules, simplement parce qu'en mécanique quantique une particule est en même temps une onde et un corpuscule.

Ces faits ne sont que les exemples les plus frappants. Par notre vision macroscopique, nous avons l'impression que chaque corps est séparé par un espace.

Que ce que je suis est différent de ce que mon voisin est.

Nous sommes séparés, protégés par un espace qui nous dissocie. Apparemment, ce que je fais m'appartient et n'entre pas en résonance avec mon voisin si je n'interagis pas avec lui.

En théorie, c'est ce que nous pensons tous.

Et c'est ce que nous laisse sous-entendre notre monde macroscopique.

Nos corps sont formés de molécules qui sont à leur tour formées d'atomes eux-mêmes formés de particules. Nous sommes un ensemble très complexe d'additions de microéléments. En chaque cellule de notre corps se trouve notre ADN, l'information globale de notre fonctionnement. Même si les cellules ont des fonctions différentes, elles ont toutes en elles l'information de la totalité de notre être, un seul et unique mode d'emploi.

La particule a un fonctionnement analogue.

C'est-à-dire qu'en son sein une seule et unique matrice, qui est la même pour chaque particule présente dans l'univers, si différente dans ses fonctions.

En quelques siècles, les immenses progrès de la technologie nous ont permis de percevoir de plus en plus profondément les infimes structures de la matière.

Nous sommes même arrivés à manipuler, atome par atome, des nanostructures.

Cependant, notre technologie ne peut encore voir l'intérieur des particules. De nombreuses spéculations ont vu le jour pour établir un pont entre les effets observés en physique quantique et la réalité de la matière.

La théorie des cordes, la théorie holographique et les théories s'appliquant à une multitude de micro-univers à l'intérieur de chaque particule sont toutes cohérentes !

Beaucoup de physiciens quantiques se tournent vers ces théories afin d'apporter des solutions aux problèmes rencontrés dans l'infiniment petit.

Ils ne sont pas tous en accord, mais chacun apporte un morceau du puzzle au fur et à mesure de ses équations et théories.

La théorie des cordes, qui a suscité beaucoup d'intérêt durant les années 1990, repose sur la théorie selon laquelle les particules ponctuelles qui constituent l'univers ne seraient pas des sortes de briques, mais plutôt des sortes de cordelettes vibrantes possédant une tension, à la manière d'un élastique. Ce que nous percevons comme des particules distinctes ne serait que des cordes vibrant différemment. La masse, la charge électrique et d'autres caractéristiques de la particule ne seraient que le résultat de ces vibrations.

La théorie holographique, elle, représente tout l'univers sous forme d'hologramme. Autrement dit, l'information n'appartient pas à un groupe ou à un lieu particulier, mais à l'ensemble de l'univers, tout étant relié en tout point. Ainsi, même en coupant une partie de l'univers nous ne pouvons pas faire disparaître l'information, car son tout est contenu partout, à la manière d'un hologramme, d'où le nom de cette théorie.

Cependant, un hologramme est une projection. Si nous vivons bel et bien dans une projection (tel le scénario du film *La Matrice*), cela veut dire qu'il y a une « autre » réalité quelque part et que cette réalité nous projette…

La théorie des multiunivers diverge sur le nombre exact des différents univers potentiels, les équations possibles donnant des résultats différents. Cette théorie décrit notre monde comme étant multiple, avec plusieurs réalités qui évoluent en parallèle.

Elle inclut également la théorie des cordes avec des micro-univers recroquevillés sur eux-mêmes à l'intérieur des particules.

Tout comme la possibilité d'avoir des macro-univers parallèles au nôtre, en envisageant également que ces macro-univers puissent avoir des lois différentes que celles que nous connaissons à l'heure actuelle.

Les thèses et les recherches très sérieuses dans le domaine de la physique quantique peuvent paraître par moments approcher de la science-fiction, et pourtant les résultats obtenus sont là ! Plus d'un

physicien pourrait prendre une aspirine à l'approche de ses analyses et au décryptage « logique » des systèmes quantiques.

Ainsi, notre « logique » est mise à bien rude épreuve quand on commence à rentrer dans le domaine de la physique quantique et de ses lois.

La théorie qui va suivre permet de regrouper, entre autres, les caractéristiques des trois premières théories citées. Depuis la nuit des temps, l'homme a conscience qu'il a un immense potentiel en lui.

Par sa connexion parfois particulière à la nature, aux animaux, à l'inconscient collectif, à des dimensions parallèles comme l'astral ou la dimension du rêve, l'homme prend conscience de son interaction avec différents espaces invisibles. Les mystiques les connaissent bien, certains scientifiques cherchent à pouvoir les découvrir aussi bien par des équations que par l'observation des particules, la base de la matière.

Dans le milieu ésotérique, il est connu et transmis depuis longtemps que chaque être est relié à une sorte de trame, d'éther ou encore d'inconscient collectif qui lui donne accès à une masse colossale d'informations regroupées sous forme de vibrations énergétiques.

L'inconscient collectif regroupe chaque pensée, chaque parole, chaque acte dans une forme d'énergie qui se modèle au gré des vagues que forment ces milliards de petites gouttes individuelles, c'est-à-dire nous.

Pris individuellement, nous sommes chacun une goutte, pris globalement, nous formons un océan !

Depuis des siècles, des êtres ayant un regard philosophique différent sur la Vie et une ouverture de conscience plus grande ont perçu cela et ont essayé de nous transmettre cette vision globale afin que nous ne restions pas seuls et étriqués dans notre vision individualiste, mais que nous puissions prendre conscience de ce magnifique potentiel inhérent à chaque être. En réalité, inhérent à chaque particule…

Chaque être a la capacité de se relier intimement à l'univers entier.

La notion de séparation est une grande illusion ! Plus l'être va se disperser et tenter de se rapprocher des autres à l'extérieur, plus il va se perdre et au contraire s'éloigner de LA source commune. Au contraire, plus il va se recentrer, se concentrer (« avec » « le centre »), plus il aura accès aux « portes » internes à chaque être et il pourra se rapprocher de l'Unité. Il en est de même pour la Connaissance. Plus on va chercher la Connaissance à l'extérieur, moins on risque de la trouver… De tout temps, les grands chercheurs s'isolent pour mieux se concentrer sur leurs travaux et ne pas s'éparpiller à l'extérieur.

Attention de ne pas confondre le Savoir et la Connaissance ! Les deux

sont par moments liés. Le Savoir, c'est l'action d'apprendre et de se renseigner sur un sujet, c'est une action qui tend vers l'extérieur. La Connaissance, c'est avoir expérimenté en son être, c'est connaître le sujet intimement, car on l'a vécu, c'est une action qui tend vers l'intérieur. On peut lire beaucoup et savoir beaucoup de choses sur un sujet sans le connaître. Ainsi, on peut lire et se renseigner sur un pays, savoir plein de choses sur ce pays sans pour autant l'avoir connu.

En résumé, la Connaissance c'est vivre le Savoir.

De nos jours, avec l'expansion des réseaux de communication chacun peut savoir un nombre incalculable de choses sans pour autant les avoir connues et expérimentées. Là est la différence entre la Connaissance et le Savoir, mais beaucoup trop de personnes confondent les deux termes.

*Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'Univers et les Dieux. (*Socrate)

Dans cette phrase, notez que le mot Univers a une majuscule et que le mot Dieux est au pluriel, Dieux étant pris ici dans le sens de Secrets, toujours au pluriel.

Il est primordial de pouvoir reconnecter le centre de son être pour avoir accès à tous ses secrets, ce qui parfois motive toute une vie de recherche. De chercher à appréhender le monde dans lequel on vit, le but de notre vie, qui on est, où on va.

Se rapprocher de Dieu, cette force unique de création, ne peut se faire QUE par l'intérieur de chaque être. On ne peut le chercher par l'extérieur… ou alors si, mais on s'égare.

Chaque personne a connu (donc expérimenté dans son être) au moins une fois dans sa vie la sensation de « capter » quelque chose, des informations sur un sujet, souvent de façon émotionnelle (nous verrons pourquoi dans la suite des chapitres). Peu importe le nom donné : ressenti, prémonition, sixième sens, clairvoyance, instinct, petite voix, etc. Aucune personne ne peut affirmer n'avoir jamais ressenti cette sensation de capter des données sur un sujet qui lui tient à coeur sur le moment.

On parle alors de sixième sens chez les animaux ou chez les femmes (qui sont souvent plus émotives que les hommes) ou bien d'instinct chez l'homme. Lors du tsunami de 2004, de nombreux touristes sur la plage affirment que quelques minutes avant les premières vagues, plus aucun bruit de la faune n'était perceptible, comme si tous les singes, oiseaux et autres animaux avaient fui à l'intérieur des terres. Avant même l'arrivée des premières vagues, les animaux avaient fui. Les animaux sentent le danger ; des centaines d'exemples le confirment.

Ils sentent le danger, mais ils sont aussi capables de se relier entre eux à distance. Cette forme d'intrication quantique a été recensée plusieurs fois. L'exemple le plus connu est « la théorie du centième singe » : des scientifiques ont observé que des singes sur une île avaient commencé à laver leurs pommes de terre avant de les manger. Cette idée est sûrement une part de la découverte d'un de ces singes, qui trouva que les pommes de terre avaient meilleur goût une fois lavées et le sable enlevé.

Les autres singes de cette île prirent exemple sur ce congénère et lavèrent à leur tour leurs pommes de terre. Au bout d'un certain temps, quelque chose d'étonnant se produisit : des groupes de singes d'une autre île isolée se mirent eux aussi à laver leurs pommes de terre avant de les manger ! Ces deux groupes de singes n'avaient pourtant pas été en communication directe pour « se passer le mot ». Cependant, l'information, elle, était bien passée. Ce qui étonna les chercheurs, c'est que cela ne se déroula pas comme sur la première île, où il y eut d'abord un animal, puis deux, puis trois, et progressivement de plus en plus de singes qui le firent. En effet, sur la seconde île, tous les singes en même temps avaient lavé leurs pommes de terre ! Ainsi, la conclusion de l'observation de ce phénomène donna la théorie des champs morphogénétiques. Le comportement du premier groupe donne naissance à un champ vibratoire qui contient l'information « les pommes de terre lavées ont meilleur goût ». À partir d'une masse critique donnée (le centième singe), ce champ acquiert une intensité qui permet à d'autres de recevoir l'information.

Les animaux ont en quelque sorte une activité mentale, intellectuelle, moins intense que celle de l'homme. C'est ce qui nous différencie des animaux. C'est aussi cela qui nous empêche de nous centrer comme il le faudrait sur notre être. Notre mental nous disperse vers l'extérieur. C'est aussi lui qui a plus soif de Savoir que de Connaissances.

Chaque être est capable de se relier intimement à un réservoir colossal d'informations.

C'est cette capacité que j'ai découverte depuis mon enfance et qui m'a permis de « capter » intérieurement les versets qui suivent, regroupés sous le nom d'**Avaël*** **des Pléiades**. C'est selon le principe des ondes radio que j'ai pu capter ces fréquences et que je les ai retranscrites.

Ensuite, par mon travail de recherche, j'ai décrypté et transféré ces écrits sous forme de théorie quantique sur la matière.

Les chapitres subséquents en sont le résultat.

* L'Avaël est le nom donné aux informations perçues lors de méditations contemplatives lorsque la perception du champ de conscience se modifie.

CHAPITRE 5

La conséquences de cette nouvelle vision de la matière

L'illusion de la séparation

L'illusion que l'on a de la dissociation et de l'isolement agit sur nous quand nous avons l'impression d'être séparés par l'extérieur.

Le principe de cette théorie bihémisphérique et des six dimensions intrinsèques permet de comprendre que chaque particule est reliée intimement à l'Unité, par la deuxième dimension intrinsèque. L'isolement est, par conséquent, impossible, tout étant relié en permanence par son centre. Même inactive, comme l'est le coeur des particules en devenir, la deuxième dimension reste enroulée sur la première et permet ainsi à chaque noyau désactivé de rester en contact avec l'ensemble de l'univers.

En fait, tout un chacun peut capter des informations provenant du Tout, de la globalité.

Les phénomènes liés à la télépathie en sont le reflet.

Le ressenti et les perceptions extrasensorielles à distance sont également en lien avec cette deuxième dimension. En réalité, nous ne devrions pas qualifier ces perceptions « d'extrasensorielles », mais plutôt « d'intrasensorielles », car elles viennent de l'intérieur et ne sont pas captées à l'extérieur du corps !

Bien sûr, l'empathie fait partie de ces perceptions. Les personnes empathiques sont souvent très émotives ! L'émotionnel est caractérisé par l'eau de notre corps. Et l'eau a une mémoire, elle imprime tout. Notre mémoire cellulaire dépend de notre eau corporelle. Une personne empathique peut ressentir et même vivre la souffrance ou le bonheur de quelqu'un d'autre dans ses propres cellules, comme si l'eau qui compose ses cellules pouvait se connecter à l'eau des cellules d'une tierce personne. Le lien s'établit de façon spontanée et momentanée !

La télépathie est l'action de recevoir une information de manière « non conventionnelle ». Par exemple, en lisant dans les pensées d'une personne sans que cette dernière ait pu les verbaliser pour les transmettre par le son. Ou alors en visualisant et en « devinant » un dessin caché rien qu'en se concentrant sur la personne qui a fait le dessin, c'est-à-dire sans recourir au procédé visuel habituel.

Beaucoup d'expériences ont été faites dans le monde sur la télépathie et le transfert de données à distance.

La physique quantique aussi mentionne la télépathie comme moyen de communication entre particules intriquées (qui ont été créées en même temps). Un protocole de communication quantique consiste donc à transférer l'état quantique d'un système vers un autre système similaire et séparé spatialement

du premier en mettant à profit l'intrication quantique.

Même séparées par des années-lumière, les particules intriquées resteraient en communication, la distance spatiale ne jouant aucun rôle dans la perception de l'information. C'est là un des mystères de la physique quantique. Le voile sur ce mystère est levé par l'explication de la deuxième dimension intrinsèque.

Rien ne peut être réellement séparé.

Tout est en relation et en interconnexion.

Ainsi, nous pourrions chercher à savoir si nos paroles, faits et gestes sont si anodins et inoffensifs pour les autres et pour le monde... Si les particules de notre corps sont autant en interconnexion avec celles de notre voisin, de notre pire ennemi, qu'avec celles de notre amoureux.

La question demeure : quelle énergie aimerais-je apporter au monde ?

Même si je ne suis qu'une goutte d'eau à l'échelle de cet océan de gouttes intriquées, la théorie du centième singe confirme qu'un basculement des masses peut être effectué à partir d'un certain nombre d'individus allant énergétiquement dans une même direction. On connaissait l'effet de groupe en psychologie, voici l'effet de groupe en physique quantique.

Nous sommes « inconsciemment » influencés par les énergies de groupe. En psychologie, nous appelons cela justement les énergies de groupe. Dans le domaine de l'ésotérisme, nous parlons plutôt d'égrégores, ces énergies formées par les pensées des hommes et qui véhiculent une véritable force.

En se basant sur ces faits, il est aisé d'aborder le contrôle d'un être par un autre.

Ainsi, les personnes très émotives sont plus facilement influençables, ne serait-ce que par la pensée d'une tierce personne sur elle ! Le contrôle mental, que les gouvernements cherchent souvent à obtenir, aussi bien en matière militaire que politique, est possible en passant par l'émotionnel de la population, tout en véhiculant une autre information.

Il est important, voire primordial, de se centrer pour se réaligner sur la totalité de l'énergie et de l'information, non sur une petite partie seulement de tout cela.

Nous avons presque tous déjà influencé une tierce personne par nos pensées répétitives !

Il est futile de penser que nos petites actions, pensées, prières ou méditations ne sont d'aucune utilité, car c'est faux ! Chaque acte ou pensée est une énergie qui vient s'additionner au Tout. Rien n'est perdu ni isolé.

Avoir accès aux autres particules par la méditation

Depuis les informations perçues de l'Avaël, une petite méditation m'est alors venue. Chacun peut la faire ; elle permet d'accéder à d'autres lieux tout en restant chez soi.

Elle est très simple. Asseyez-vous confortablement dans un fauteuil et fermez les yeux. Pendant quelques minutes, laissez votre mental vaquer à ses occupations, se décharger de toute la tension et des préoccupations qu'il pourrait avoir. Puis, concentrez-vous sur votre respiration ; inspirez et expirez lentement

par le nez. Détendez-vous. Fixez votre concentration (votre mental) sur ce mince filet d'air qui passe par vos narines, visualisez une infime molécule d'oxygène qui entre par votre nez, fait le trajet jusqu'à vos poumons et ses alvéoles, et traverse ensuite les parois poreuses pour rejoindre votre circulation sanguine et se coupler avec un globule rouge qui vous transportera tout au long de votre voyage. Votre conscience ne fait qu'un avec cette molécule d'oxygène. Vous commencez par voguer dans tout le circuit sanguin de votre corps. Visualisez par où vous passez, les grosses artères, les croisements, les embranchements, les ramifications. Vous pouvez ainsi aisément aller « contrôler » l'état interne de vos organes, leur bon fonctionnement.

Vous pouvez ainsi faire le tour de votre corps. Le circuit sanguin remonte ensuite vers le coeur. Voyez cette partie intégrante de molécule d'oxygène être captée et absorbée par une cellule du muscle de votre coeur. Chaque muscle est un grand consommateur d'oxygène. Visualisez l'intérieur de la cellule comme une usine où le travail s'effectue sans relâche jour et nuit. Entrez au plus profond de cette cellule ; vous y verrez une sorte de chaîne de production qui assemble et désassemble les échelles d'ADN, les coupant, les photocopiant, les reproduisant. Choisissez alors un brin d'ADN et pénétrez-le au niveau particulaire. Selon le schéma qui vous a été présenté, visualisez la particule vibrante avec ses deux hémisphères en rotation et ses six dimensions intrinsèques. Pénétrez au plus profond de la particule jusqu'au coeur, puis jusqu'à la deuxième dimension, qui est en quelque sorte enroulée autour de ce coeur. L'étape finale consiste à accéder à cette dimension. Une fois absorbé par elle, vous avez accès à toutes les autres particules de la création.

Vous pouvez penser à votre mère, à vos frères et soeurs, à vos amis, à votre ennemi ou à votre amour. La pensée étant une onde psychogravitationnelle, elle attire à elle tout ce vers quoi elle tend. Par ce passage intrinsèque, vous serez déplacé vers la deuxième dimension d'une particule qui compose le corps de la personne choisie. À ce moment-là, il vous suffit de faire le chemin inverse, de passer par le brin de l'ADN de la cellule et par la circulation sanguine. Vous pouvez également faire le tour des différents organes pour ensuite être expectoré par le nez ou la bouche sous forme de molécule de dioxyde de carbone. À ce moment-là, votre conscience est à l'extérieur et elle peut observer ce que fait la personne. C'est ce qu'on appelle de l'espionnage psychique. À l'extérieur, on observe ; à l'intérieur, on ressent. Pour le retour de la conscience dans votre corps, il vous est possible de passer directement par la particule qui compose la molécule de dioxyde de carbone, car toute conscience tend à réintégrer sa structure initiale. Il est donc plus aisé de rentrer que de sortir.

Un exercice tout simple consiste à noter, à « son retour » d'un tel voyage, ce qu'a fait ou ressenti la personne, ainsi que l'heure exacte, pour corroborer ces informations avec ce que vous dira la personne en question.

L'humain n'a même pas idée de tout son potentiel interne !

L'imagination est une clé resplendissante qui ouvre les portes de la réalité.

Faut-il seulement apprendre à se concentrer et à visualiser ? La visualisation est un art éprouvant qui ne peut être maintenu sans la concentration.

Illusion de l'isolement entre Dieu et nous

Le mot Dieu peut être prétexte à beaucoup de dérives.

Énormément de personnes ont un problème avec ce mot, même si elles arrivent à en percevoir le sens. C'est justement par rapport à l'usage erroné du mot Dieu qu'un nombre beaucoup trop important de gens en ont déformé la beauté.

Les scientifiques, même croyants, n'aiment pas employer ce terme. Et pourtant, sans Dieu, cette force de création immuable, rien ne peut être profondément expliqué. Du fonctionnement de la cellule, de la perfection de la nature, de la naissance de l'univers, de la complexité de chaque organisme, de l'équilibre fragile de la Vie à la conception particulaire et à bien d'autres choses, tout est Dieu et passe par Dieu.

En faisant tout simplement appelle à la logique, comment peut-on concevoir l'harmonie et le fragile équilibre des structures sur terre sans un chef d'orchestre ?

Chaque particule a une conscience.

> **Pléiades, Avaël, chapitre II,13** : « Sans conscience, il y a désintégration littérale de chaque structure de base. »

Ainsi, conscience ne signifie pas « mental ou réflexions », mais capacité à concevoir son existence, si minuscule soit-elle. Et une particule a conscience de son existence et de son rôle.

La conscience particulaire a été insufflée par une énergie créatrice, par Dieu.

Car, sans cela, on ne peut concevoir que quelques bactéries unicellulaires aient pu donner naissance, même des milliards d'années d'évolution plus tard, à la complexité du corps humain, de son ADN, de son cerveau, de ses pensées... Il faut juste être logique !

Sans un « chef d'orchestre » et sans la conscience particulaire, impossible d'arriver à un tel stade de perfectionnement de la vie et des espèces.

Il y a bel et bien une énergie créatrice, une seule et unique énergie de création que l'on appelle Dieu et qui modèle et insuffle la vie.

Je sais que ce mot fait « grincer des dents » plus d'une personne et froisse les oreilles de certaines, mais peu importe. Je ne changerai pas ce terme, comme bon nombre le font en le remplaçant par « le Tout » ou « la Force » ou tout autre synonyme. J'aimerais réhabiliter le mot Dieu dans toute sa grandeur et sa création.

La conscience particulaire, elle, permet à un organisme de se développer et de s'acclimater à un environnement particulier. C'est une forme « d'intelligence corporelle » qui modifie ses structures pour que l'organisme s'intègre au mieux à son environnement. C'est aussi ce qu'on pourrait appeler « l'évolution des espèces », la théorie de Darwin. Celle-ci n'est pas fausse, bien au contraire. Les observations de Darwin sur les îles Galapagos étaient justes. Une même espèce peut muter et se transformer de génération en génération, en fonction de son

environnement et de ses besoins. Et ce, grâce à la conscience particulaire. Par contre, la vie n'a pas été le simple fait d'un concours de circonstances. Il y a une limite à cette théorie. Le fait d'omettre le facteur Dieu dans la création de la vie, c'est comme oublier les œufs dans l'omelette. C'est tout simplement inconcevable.

De la même façon qu'on cherche le savoir, une information, à l'extérieur, on recherche Dieu à l'extérieur de nous. Les croyants qui s'évertuent à pratiquer de nombreux rituels sans avoir la flamme, c'est-à-dire la foi à l'intérieur d'eux-mêmes, ne font que se rassurer par des actes. La connexion à Dieu, cette force immuable, se fait de l'intérieur, au plus profond de l'être. Là sont les portes de la communion divine.

Dans l'Avaël, il est dit que Dieu est lumière. Et comme la matière est faite de lumière, ainsi la matière serait faite de Dieu.

Pléiades, Avaël, chapitre XI,1 : « Le photon est le corps de Dieu. »

Pléiades, Avaël, chapitre XI,2 : « Il est sa conscience et son vecteur parmi nous. »

Pléiades, Avaël, chapitre XI,6 : « C'est ainsi que Dieu est omniprésent en chaque particule. » Pléiades, Avaël, chapitre XI,8 : « TOUT PASSE PAR DIEU ET SE FAIT PAR DIEU. »

Pléiades, Avaël, chapitre XI,16 : « Nous sommes constitués de particules, donc de Dieu. »

Par conséquent, Dieu est à l'intérieur de nous aussi bien qu'à l'extérieur.

Le chemin le plus rapide est censé être la droite, sauf s'il y a possibilité de superposition. Ainsi, le chemin le plus rapide est celui qui se rapproche du centre.

Le chemin le plus rapide pour entrer en communion avec Dieu passe par le centre de notre être, la partie la plus intrinsèque de notre être, soit nos particules.

Ainsi, comme il a été mentionné précédemment dans la méditation, nous pouvons avoir accès (un laps de temps très réduit) à l'immensité de Dieu.

Au lieu de vouloir se connecter à une tierce personne durant la méditation, il est possible de « rester » à l'intérieur de la deuxième dimension, celle qui permet d'être en communication avec chaque chose existante dans tout l'univers. On pourrait appeler « cette porte » le passage de Dieu, car c'est ainsi que chaque entité est liée. À ce moment-là, le sentiment d'Unité est vraiment et intensément présent. Il y a possibilité de « s'imbiber » de l'énergie de Dieu l'espace d'un court laps de temps (qui peut paraître infiniment long, la notion de temps n'existant plus) et de prendre conscience d'une échelle de grandeur que nos cerveaux ont du mal à concevoir à l'heure actuelle : l'immensité de Dieu. Toucher du doigt ce ressenti, même momentanément, change à jamais notre vision de l'univers.

Et c'est là que le voile sur l'illusion de la séparation est levé.

Comme nous avons énormément de mal à concevoir la notion d'infini, qu'il

n'y ait jamais de fin ou de bord, nous ne pouvons appréhender dans notre état de conscience actuel l'infinie grandeur de Dieu et son omniprésence en toutes choses.

Prise de conscience d'une énergie colossale tout autour de nous

Il y a de nombreuses générations, nos anciens avaient pris conscience qu'il y avait tout autour de nous un réservoir d'énergie colossale. Ils le surnommèrent l'éther.

Dans les métaphores alchimistes, l'éther avait une place primordiale dans les interactions entre la matière (le plomb) et l'esprit de l'alchimiste (la lumière). Ainsi, on enseignait comment transformer le plomb en or, comment transmuter une matière « vile » en une matière « noble », et comment utiliser l'éther à ces fins.

De nos jours, l'effet Casimir prouvé et mesuré en 1997 a permis de confirmer que « le vide », l'éther, composé de particules dites virtuelles, pouvait influer sur la matière et rapprocher deux plaques métalliques de quelques millièmes de millimètre.

Les informations perçues des Pléiades, l'Avaël, nous font part de la structure de l'éther qui nous entoure. Ce que les physiciens quantiques appellent aujourd'hui particules virtuelles est en fait décrit comme des coeurs de particules inactifs qui ne demandent qu'à être activés !

La matière est faite de lumière. Nos particules ne sont que le résultat d'une agglomération d'énergie photonique. En s'assemblant, les particules se stabilisent et forment des atomes. Il est alors plus difficile aux photons de venir se charger ou se décharger en heurtant les hémisphères particulaires.

Autour de ces atomes formés se trouvent du « vide », de l'éther, une trame de coeurs de particules inactifs (la première dimension et la deuxième, cette dernière étant enroulée sur la première). Le potentiel de créer une particule dépend de deux facteurs : la lumière et le magnétisme.

Fin de l'extrait de ce livre

Vous pouvez le commander en ligne :
http://ow.ly/g3Vwe

ou profiter de notre Spécial du mois de décembre :
http://ow.ly/g3VJW

et obtenir 3 livres pour seulement 35 $

(Frais de livraison gratuits partout au Canada)